

—❖— La Prophétie d'Habacuc. —❖—

Introduction.

LA prophétie d'Habacuc annonce aux Juifs le châtement prochain de leurs crimes par les Chaldéens "nation cruelle et impétueuse, effroyable et terrible" (i, 2-11), la prompt ruine de cette nouvelle puissance ennemie de Dieu (i, 12-ii, 20), et la délivrance du peuple élu, figure de la rédemption du genre humain (iii, 1-19).

La vie de ce prophète nous est entièrement inconnue.¹ Le contenu du livre permet de fixer avec quelque probabilité la date approximative de sa prophétie.

Au moment où il écrit, les armées babyloniennes n'ont pas encore foulé le sol de Juda. Babylone ne paraît pas encore redoutable; elle n'est peut-être encore qu'une province de l'Assyrie. Si le prophète annonce que les Chaldéens vont être en Palestine l'instrument des vengeances divines "nul ne voudra le croire" (i, 5). L'événement eût paru moins incroyable après les victoires de Nabuchodonosor, et même après la fondation du nouvel empire au détriment de

Ninive par Nabopolassar (625 av. J.-C.). La prophétie d'Habacuc serait donc antérieure aux règnes de Sédécias et de Joakim; antérieure aussi aux dernières années du règne de Josias.²

Le tableau sommaire de la situation religieuse et morale de Juda tracé par le prophète au début de son livre fournit un deuxième indice. Habacuc se plaint de voir partout "l'iniquité et la douleur, la rapine et l'injustice." "La loi est paralysée, l'impie prévaut contre le juste" (i, 2-4). Ces traits ne paraissent guère convenir au temps du pieux roi Josias, si zélé à promouvoir l'observation de la Loi (II *Par.* xxxiv, 3 sv.). D'autre part l'invasion chaldéenne annoncée n'est plus éloignée: les contemporains du prophète la verront; c'est "de leurs jours" qu'elle se produira (i, 5). Il est donc impossible de reculer jusqu'au règne d'Ezéchias. Il faut exclure aussi la première moitié du règne de Manassès: alors l'idolâtrie était triomphante, et le prophète, — détail re-

¹ Habacuc, hébr. *Chabaquq*, du verbe *chabaq*, embrasser. "Vel ex eo quod amabilis Domini est, vocatur *amplexatio*, vel quod in certamen et luctum et (ut ita dicam) amplexum cum Deo concreditur, amplexantis, id est, luctantis sortitus est nomen." *S. Hier.* in Habac. Prol. M. xxv, col. 1273. — Les LXX ont écrit Ἀββακούμ. On ne peut accorder aucun crédit aux détails biographiques rapportés par le Pseudo-Epiphane, de *Vitis Proph.* 18 (M. xliii, 409). — Les derniers mots du livre (texte hébreu): "au maître du chœur sur mes instruments à corde" ont fait penser à plusieurs qu'Habacuc était prêtre ou lévite. Il faudrait établir d'abord que seuls les lévites avaient le droit soit de composer des cantiques sacrés, destinés à la liturgie, soit de jouer des instruments dans le temple. Le contraire sem-

ble ressortir du cantique d'Ezéchias (*Is.* xxxviii, 20).

² La prophétie d'Habacuc a précédé l'oracle de Jérémie annonçant les victoires de Nabuchodonosor, la prépondérance de la domination babylonienne dans toute l'Asie antérieure, et sa durée de 70 ans (xxv, 9 sv.). Cette prédiction est de la quatrième année de Joakim. Du reste Jérémie a emprunté à Habacuc un trait de sa prophétie contre Babylone (comp. *Jér.* li, 58^b et *Hab.* ii, 13). L'emprunt est certainement dû à Jérémie. Chez Habacuc la phrase caractéristique commune aux deux prophètes fait corps avec le contexte; il y a opposition voulue entre les v. 12 et 13; de plus les v. 12-14 forment parallélisme avec 9-11. Dans Jérémie le trait est sans lien avec le contexte; il n'a aucun relief particulier.

marquable — ne fait aucune allusion à cet abus.

Tout s'explique assez bien si l'on admet qu'Habacuc a écrit quelques années après Nahum, immédiatement avant le milieu du 7^e siècle, ou peu après. A ce moment Manassès converti avait "rétabli l'autel du Seigneur et remis en honneur le culte de Jéhovah" (II *Par.* xxxiii, 16).

Cette opinion, conforme à l'antique tradition juive, peut s'autoriser de la place attribuée à Habacuc dans la série des petits prophètes, aussitôt après Nahum.¹

Au point de vue messianique, Habacuc, comme Isaïe, décrit l'opposition entre les puissances du monde

dont Babylone est le symbole typique et le royaume de Dieu gouverné par l'Oint du Seigneur. Il annonce la victoire finale donnée par Dieu au Messie, et par conséquent la durée éternelle de son empire. Il peut être appelé *le prophète de la foi*, dont il proclame la nécessité et l'efficacité pour la véritable vie.

L'authenticité de la prophétie est admise par tout le monde. Elle a toujours figuré dans le Canon. Saint Paul l'a citée plusieurs fois, une fois dans son discours aux Juifs de Pisi-
die (*Act.* xiii, 40 sv. et *Hab.* i. 5), et trois fois dans ses épîtres (*Hab.* ii, 3 et *Rom.* i, 17; *Gal.* iii, 11; *Hébr.* x, 37 sv.).

¹ Il n'est donc pas possible d'identifier Habacuc, le petit prophète, avec le personnage de ce nom contemporain de Daniel,

qui lui apporta à manger dans la fosse aux lions (*Dan.* xiv, 32), vers l'année 540-538 av. J.-C.



CHAP. I. — Le châtement de Juda par les Chaldéens.

Chap. I.



Entence révélée à Habacuc, le prophète.

² Jusques à quand, Jéhovah, t'implorerai-je sans que tu m'entendes, crierai-je vers toi à la violence sans que tu me délivres? ³ Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité et contemples-tu nos souffrances? La dévastation et la violence sont devant moi; il y a des querelles, et la discorde s'élève. ⁴ Aussi la loi est morte, et la justice ne voit plus le jour; car le méchant circonviert le juste; c'est pourquoi le droit sort faussé.

⁵ Regardez parmi les nations et voyez; soyez étonnés, stupéfaits, car je vais faire en vos jours une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. ⁶ Car je vais susciter les Chaldéens, peuple féroce et impétueux, qui s'avance au large sur la terre, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. ⁷ Il est terrible et formidable, et c'est de lui-même que vient son droit et sa grandeur. ⁸ Ses chevaux sont plus légers que les léopards, plus agiles que les loups du soir; ses cavaliers chevauchent fièrement; ses cavaliers viendront de loin, ils voleront comme l'aigle fond sur sa proie. ⁹ Tout ce peuple vient pour

pillier; leurs regards avides se portent en avant; ils amassent les captifs comme du sable. ¹⁰ Il se moquera des rois, et les princes seront sa risée; il se rit de toutes les forteresses: il entasse de la poussière et les prend. ¹¹ Puis il s'avance comme l'ouragan, il passe outre et il se rend coupable. Sa force à lui, voilà son Dieu!

¹² N'es-tu pas dès le commencement Jéhovah, mon Dieu, mon Saint? Nous ne mourrons pas. Jéhovah, tu as établi ce peuple pour exécuter ton jugement; ô mon Rocher, tu l'as affermi pour châtier. ¹³ Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux contempler l'iniquité. Pourquoi regarderais-tu les perfides et te tairais-tu quand le méchant dévore un plus juste que lui? ¹⁴ Tu traiterais donc les hommes comme les poissons de la mer, comme les reptiles qui n'ont point de chef? ¹⁵ Il les prend tous à l'hameçon, les tire avec son filet, les ramasse dans ses rets, et il est dans la joie, il jubile. ¹⁶ C'est pourquoi il sacrifie à son filet, et il offre de l'encens à ses rets; car par eux sa portion est grasse et sa nourriture succulente. ¹⁷ Continuera-t-il donc de vider son filet, et toujours égorgera-t-il sans pitié les nations?

CHAP. I.

2-4. Plainte du prophète demandant à Dieu de réprimer l'injustice et la violence qui règnent parmi son peuple.

2. *Crierai-je à la violence*, comme on *crie au feu*: le prophète s'exprime ainsi au nom des fidèles opprimés par les méchants.

3. *Pourquoi*, toi qui es un Dieu saint, etc. Comp. *Nombr.* xxiii, 21. — *Contemples-tu nos souffrances*, comme d'un œil indifférent.

4. *Morte*, propr. *engourdie* par le sommeil, ou *paralysée*; Vulg., *déchirée*. — *Ne voit plus le jour*, ne se montre plus, n'est plus pratiquée.

5-11. Réponse de Dieu adressée au peuple: il va faire venir les Chaldéens.

5. *Etonnés*: soit à cause de la grandeur du châtement, soit parce que les Chaldéens, qui étaient à cette époque dépendants de

l'Assyrie, en seront les ministres. Comp. *Lam.* iv, 12. — *En vos jours*: cette œuvre de châtement, les jeunes gens d'aujourd'hui pourront la voir de leurs yeux. S. Paul (*Act.* xiii, 41) se sert de ces paroles pour annoncer aux Juifs incrédules leur rejet définitif.

6. *Qui s'avance au large*, qui va conquérir de vastes pays.

7. *C'est de lui-même*, etc.: sans nul souci de la justice et du droit, il impose à tous, comme une loi, sa propre volonté, et c'est ainsi qu'il devient puissant.

8. Sur ce verset comp. *Jér.* iv, 13; v, 6; xliii, 40; xlix, 22; *Lament.* iv, 19. — *De loin*: comp. *Is.* xxxix, 3.

9. *Leurs regards avides*; litt. *le désir de leurs faces*; d'autres, *le front de leurs lignes*.

10. *Il*, le Chaldéen. Vulg. *Il triomphera*. — *Il entasse de la poussière*, il élève des terrasses pour s'approcher des forteresses.

—*— CAPUT I. —*—

Miratur propheta impium prosperari, et prævalere adversus justum : non adversus Judæos suscitatur Dominus Chaldæos, qui victoriam non Domino, sed idolo suo tribuunt.



NUS, quod vidit Habacuc propheta.

2. Usquequo Domine clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, et non salvabis? 3. Quare ostendisti mihi iniquitatem, et laborem, videre prædam et injustitiam contra me? et factum est judicium, et contradictio potentior. 4. Propter hoc lacerata est lex, et non pervenit usque ad finem judicium : quia impius prævalet adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.

5. ^{41.}Aspicite in gentibus, et videte : admiramini, et obstupescite : quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo credet cum narrabitur. 6. Quia ecce ego suscitabo Chaldæos, gentem amaram, et velocem, ambulantes super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua. 7. Horribilis, et terribilis est : ex semetipsa judicium, et onus ejus egredietur. 8. Leviores pardis equi ejus, et velociores lupis vespertinis ;

et diffundentur equites ejus : equites namque ejus de longe venient, volabunt quasi aquila festinans ad comedendum. 9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens : et congregabit quasi arenam, captivitatem. 10. Et ipse de regibus triumphabit, et tyranni ridiculi ejus erunt : ipse super omnem munitiorem ridebit, et comportabit aggerem, et capiet eam. 11. Tunc mutabitur spiritus, et pertransibit ; et corruet : hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Numquid non tu a principio Domine Deus meus, sancte meus, et non moriemur? Domine in judicium posuisti eum : et fortem ut corriperes, fundasti eum. 13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum, et respicere ad iniquitatem non poteris : quare respicis super iniqua agentes, et taces devorante impio justiorum se? 14. Et facies homines quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem. 15. Totum in hamo sublevavit, traxit illud in sagena sua, et congregavit in rete suum. Super hoc lætabitur et exultabit. 16. Propterea immolabit sagenæ suæ, et sacrificabit reti suo : quia in ipsis incrassata est pars ejus, et cibus ejus electus. 17. Propter hoc ergo expandit sagenam suam, et semper interficere gentes non parcat.

11. *Coupable*, soit par orgueil, soit en outrepassant sa mission de châtement. Knabenbauer traduit à peu près comme la Vulg. : *son esprit change*, se renouvelle, son audace s'accroît ; *il franchit toute limite*, envahit toutes les frontières, et ainsi *se rend coupable*.

12-17. *Prière du prophète* au nom d'Israël : Que Dieu ne permette pas que son peuple périclite !

12. *Jéhovah*, le Dieu de l'alliance (Voy. *Osée*, ii, 22 ; xii, 5 ; *Joël*, ii, 32). — *Mon Dieu*, le Dieu propre de Juda, qui ne peut abandonner *ses sujets* ; *mon Saint*, le Saint d'Israël (*Is.* i, 4 ; vi, 3), qui ne permettra pas que son peuple, appelé à être saint (*Exod.* xix, 6) et à être parmi les peuples l'ouvrier du Dieu saint, reste plus longtemps éloigné de la sainteté de sa vocation. — *Nous ne mourons pas*, tu ne permettras pas à ces impies, les Chaldéens, de nous anéantir. — *Pour*

châtier, et non pour détruire entièrement.

13. *Pourquoi regarderais-tu impassible*, sans les punir, les *perfides* Chaldéens. — *Un plus juste*, la portion pieuse d'Israël, enveloppée dans le châtement des impies.

14. Comp. *Is.* lxiii, 19. Si les poissons et les reptiles avaient un chef, ce chef les défendrait contre l'injustice et la violence, et toi, le Roi d'Israël, tu laisserais exterminer ton peuple !

15. *Il*, le Chaldéen, *prend tous* les Israélites. — Le *filet* ordinaire et le *rets*, c.-à-d. le grand filet qui plonge au fond de la mer, figurent la ruse et la violence employées par les Chaldéens pour subjuguier les peuples.

16. *Il sacrifie à son filet* : il fait honneur de ses succès, non à Dieu dont il est l'instrument, mais aux moyens qu'il a employés.

17. *De vider son filet*, pour recommencer sa pêche cruelle.

CHAP. II. — Le jugement des Chaldéens.

Chap. II.



E veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, et je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite. ²Jéhovah me répondit, en disant : Écris la vision et grave-la sur les tables, afin qu'on la lise couramment. ³Car la vision attend encore le temps fixé; elle se hâte vers son terme et ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle arrivera certainement, elle ne manquera pas : ⁴Celui dont l'âme s'enfle au-dedans de lui n'est pas dans le droit chemin, mais le juste vivra par sa foi. ⁵Et de plus le vin est perfide; l'homme arrogant ne subsistera pas, lui qui s'est fait un appétit large comme le sépulcre; comme la mort, il est insatiable; il rassemble vers lui toutes les nations et ramasse à lui tous les peuples. ⁶Ne prononceront-ils pas tous à son sujet des sentences, des fables et des énigmes? On dira :

Malheur à qui amasse ce qui n'est pas à lui — jusques à quand? — à qui met sur soi un fardeau de gages!

⁷Ceux qui te mordront ne se lèveront-ils pas soudain? Tes bourreaux ne se réveilleront-ils pas et ne deviendras-tu pas leur proie? ⁸Toi qui as dépouillé tant de nations, tous les peuples qui restent te dépouilleront à cause du sang humain répandu, des violences faites à la terre, aux villes et à tous leurs habitants.

⁹Malheur à qui amasse pour sa maison des gains iniques, afin de placer son nid bien haut, pour échapper à l'atteinte du malheur! ¹⁰Tu as médité la honte de ta maison; en détruisant beaucoup de peuples, tu as péché contre toi-même. ¹¹Car la pierre crierà de la muraille, et la poutre lui répondra de la charpente.

¹²Malheur à qui bâtit une ville dans le sang, et fonde une cité sur l'injustice! ¹³N'est-ce pas la volonté de Jéhovah des armées que les peuples travaillent pour le feu, et que les nations se fatiguent pour le néant? ¹⁴Car la terre sera remplie de la connaissance et de la gloire de Jéhovah, comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

CHAP. II.

1. *Mon poste* : l'image est empruntée à la sentinelle qui se place sur un lieu élevé pour voir au loin; elle signifie que le prophète, après avoir posé à Dieu la question qui termine le chap. i, se prépare par le recueillement intérieur à recevoir et à comprendre la réponse divine. — *Me dira*, litt. *dira en moi*, au-dedans de moi, et non par une voix extérieure.

2. *La vision*, l'oracle; ce mot désigne tout ce qui est perçu par l'âme. — *Les tables* de bois ou de pierre où le peuple pourra lire la promesse et trouver un encouragement dans les jours d'épreuve. Quelques-uns pensent, mais sans raisons bien sérieuses, que cet ordre ne devait pas être pris à la lettre; il n'aurait qu'un sens figuré, faisant entendre seulement la grande importance de la prophétie et la nécessité de la rendre accessible à tout le peuple. Comp. *Dan.* xii, 14.

4. Ici commence l'oracle qui doit être écrit sur des tables. L'orgueilleux qui se confie en

lui-même et rejette l'autorité de Dieu, n'est pas dans la voie droite et par conséquent périra. Cette pensée paraît tout à fait générale et s'applique aussi bien aux Israélites incrédules qu'aux Chaldéens. Mais le juste, le pieux Israélite qui aura conservé la foi au milieu des épreuves et se sera attaché à Dieu avec une ferme assurance, *vivra*, sera sauvé. S. Paul (*Rom.* i, 17; *Gal.* iii, 11), cite cette dernière proposition, en retranchant le pronom *sa*, et en fait le thème de sa conception de la justification chrétienne par la foi, dans le sens absolu de ce mot.

5. *Le vin est perfide* : au lieu de donner la force et la vie à ceux qui s'y adonnent, comme faisaient les Chaldéens, il apporte la ruine et la mort (*Prov.* xxiii, 31 sv. Comp. xxi, 1; *Dan.* v). — *Ne subsistera pas*, ou bien *ne se tiendra pas en repos*. Vulg., *de même que le vin trompe le buveur, ainsi l'homme arrogant, le Chaldéen, sera privé de sa gloire*. — *Insatiable* : comp. *Prov.* xxvii, 20; xxx, 16; *Is.* v, 14.

6. *Des sentences* (hébr. un *maschal*), à la

—*— CAPUT II. —*—

Prophetæ a Domino responsum expectanti præcipitur, ut scribat visionem, ac longanimitè ipsius eventum expectet : destructio Babylonis propter multa ipsorum scelera describitur, et quod idola eis non proderunt.



SUPER custodiam meam stabo, et figam gradum super munitionem : et contemplanus, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me. 2. Et respondit mihi Dominus, et dixit : Scribe visum, et explana eum super tabulas : ut percurrat qui legerit eum. 3. Quia adhuc visus procul, et apparebit in finem, et non mentietur : si moram fecerit expecta illum : quia veniens veniet, et non tardabit. 4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso : ^ajustus autem in fide sua vivet. 5. Et quomodo vinum potantem decipit : sic erit vir superbus, et non decorabitur : qui dilatavit quasi infernus animam suam : et ipse quasi mors, et non adimpletur : et congregabit ad se omnes gentes, et coacervabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, et loquentur ænigmatum ejus : et dicetur :

Væ ei, qui multiplicat non sua? usquequo et aggravat contra se densum lutum? 7. Numquid non repente consurgent qui mordeant te : et suscitabuntur lacerantes te, et eris in rapinam eis? 8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes, qui reliqui fuerint de populis propter sanguinem hominis et iniquitatem terræ civitatis, et omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus, et liberari se putat de manu mali. 10. Cogitasti confusione domui tuæ, concidisti populos multos, et peccavit anima tua. 11. Quia lapis de pariete clamabit : et lignum, quod inter juncturas ædificiorum est, respondebit.

12. ^bVæ qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate. 13. Numquid non hæc sunt a Domino exercituum? Laborabunt enim populi in multo igne : et gentes in vacuum, et deficient. 14. Quia replebitur terra, ut cognoscant gloriam Domini, quasi aquæ operientes mare.

^b Ez. 24, 9.
Nah. 3, 1.

manière des Orientaux ; peut-être des épigrammes, ou des petits poèmes satiriques. (Comp. Is. xiv, 4; Mich. ii, 4).

On dira : la ruine de ces insatiables vainqueurs est annoncée dans un chant de menaces composé de 5 strophes de 3 versets chacune : 1° Rapacité du Chaldéen (vers. 6-8); 2° son orgueil et ses ruses (9-11); 3° et 4° sa cruauté envers les vaincus (12-14 et 15-17); 5° son idolâtrie (18-20).

Un fardeau de gages (Vulg., une boue épaisse) : les biens extorqués aux nations par le Chaldéen sont représentés comme une masse pesante de gages illicites ; l'impitoyable usurier devra un jour rendre gorge.

7. Ceux qui te mordront, qui te feront restituer le fruit de tes exactions, se lèveront certainement.

8. Tous les peuples qui ont survécu aux attaques des Chaldéens. — A la terre entière : comp. Jér. 1, 23.

9. Pour sa maison, pour sa famille, la dynastie chaldéenne, ou bien pour son empire.

— Placer son nid bien haut, assurer son empire contre toute attaque ; peut-être allusion aux hautes murailles de Babylone, au château royal de Nabuchodonosor. Comp. Nombr. xxiv, 21; Jér. xlix, 16; Abd. 4.

10. Tu as médité, propr. délibéré : en formant des plans pour la destruction des peuples, c'est ta propre ruine que tu préparais.

11. La pierre, etc. : locution proverbiale ; les matériaux mêmes de tes constructions, amassés par le pillage, prendront une voix pour t'accuser. Comp. Luc, xix, 40.

12. Dans le sang, avec la sueur et le sang des vaincus : comp. Jér. xxii, 13.

13. Par la volonté de Dieu, les peuples vaincus et condamnés par le Chaldéen au travail de ses grandioses constructions se seront fatigués en vain, car le jour viendra où l'incendie dévorera ces superbes édifices.

14. Car la terre doit être un jour remplie, etc. ; or il faut pour cela que Dieu commence par tirer vengeance des puissances terrestres opposées à son règne.

ann. 3,
Rom. 1,
Gal. 3,
Hebr.
38.

¹⁵ Malheur à qui fait boire son prochain, à toi qui lui verses ta fureur jusqu'à l'enivrer, pour regarder sa nudité! ¹⁶ Tu t'es rassasié d'opprobre et non de gloire; bois, toi aussi, et montre ton incirconcision; la coupe de la droite de Jéhovah t'arrivera à ton tour; l'ignominie couvrira ta gloire. ¹⁷ Car la violence faite au Liban retombera sur toi, ainsi que la destruction des animaux frappés d'épouvante, à cause du sang humain, des violences faites à la terre, aux villes et à tous leurs habitants.

¹⁸ A quoi sert l'image taillée, pour que l'artiste la taille, l'idole de fonte, docteur de mensonge, pour que l'ouvrier qui l'a faite se confie en son œuvre, en façonnant des divinités silencieuses? ¹⁹ Malheur à qui dit au bois : Lève-toi! à la pierre muette : Réveille-toi! Elle enseigner?... Elle est plaquée d'or et d'argent, et il n'y a pas en elle de souffle de vie. ²⁰ Mais Jéhovah est dans son temple; que toute la terre fasse silence devant lui!

CHAP. III. — La prière du prophète.

Titre du morceau et appel à la miséricorde divine [vers. 1—2]. Jéhovah apparaît pour le jugement [3—15]. Sentiments divers qui remplissent le cœur du prophète [16—19].

Chap. III.



Mrière d'Habacuc le prophète, sur le mode dithyrambique.

² Jéhovah, j'ai entendu ce que tu as fait entendre, je suis saisi de crainte! Jéhovah, l'œuvre que tu as faite dans le cours des âges, fais-la revivre; dans le cours des âges fais-la

connaître. Dans ta colère, souviens-toi de tes compassions.

³ Dieu vient de Théman, et le Saint de la montagne de Pharan (Séla). Sa majesté a couvert les cieux et la terre a été remplie de sa gloire. ⁴ C'est un éclat comme la lumière *du soleil levant*; des rayons partent de ses

¹⁵. *Qui fait boire* : image empruntée à l'état d'abjecte prostration d'un homme ivre, pour représenter la défaite et la honte d'une nation vaincue. Cette allégorie, dit Keil, se rapporte à la ruse et à l'astuce des Chaldéens pour attirer dans leur alliance les nations étrangères et les tenir ensuite dans une sujétion déshonorante. Mais cet outrage retombera sur les oppresseurs.

¹⁶. *Et non de gloire*; ou bien, *plus que de gloire*. — *Ton incirconcision*, propr. *ton prépuce* : les incirconcis étaient en abomination aux yeux des Juifs. — *T'arrivera à ton tour* : comp. Jér. xxv, 26.

¹⁷. *Au Liban* : le Chaldéen n'a pas seulement massacré les hommes et les peuples, il a détruit aussi les plus belles œuvres de Dieu dans le monde physique, telle que les cèdres et les cyprès du Liban, qu'il abattait en masse pour construire des machines de guerre et des palais, ce qui entraînait la disparition des animaux sauvages, hôtes de ces forêts. — *A cause du sang* : répété du vers. 8.

¹⁸. Cette dernière strophe n'est pas introduite par le mot *malheur*! Elle se rattache ainsi à la précédente : et que les Chaldéens n'espèrent pas trouver de secours dans leurs

idoles. — *Docteur de mensonge*, rendant des oracles faux, trompeurs.

¹⁹. Isaïe (xliv, 9-20) développe longuement la pensée de ce verset : *Réveille-toi!* Viens à mon secours, apprends-moi ce que je dois faire.

²⁰. *Jéhovah est vivant dans son temple céleste*. — *Fasse silence*, un silence de crainte et d'adoration dans l'attente des jugements divins.

CHAP. III.

1. *Prière* (hébr. *Thephillah*) : ce titre, que portent plusieurs Psaumes, convient aussi à ce morceau qui commence et finit par une prière, et où l'âme du prophète, dans la contemplation des choses à venir, se répand si complètement devant Dieu. — *Sur le mode dithyrambique* (*al schigionôth*) : indication liturgico-musicale, signifiant que le morceau doit être exécuté sur un ton rapide et animé, comme il convient à une ode entraînante et triomphale. Le terme hébreu, en effet, désigne un haut degré d'exaltation, qui va jusqu'à une sorte d'égarement. Les LXX ont ici μετ' ὠδῆς comme au vers. 19 ἐν τῇ ὠδῇ. Il est donc probable qu'au vers. 1 ils ont lu *eginôth* au lieu de *schigionôth* :

15. Væ qui potum dat amico suo mittens fel suum, et inebrians ut aspiciat nuditatem ejus. 16. Repletus es ignominia pro gloria : bibe tu quoque, et consopire : circumdabit te calix dexteræ Domini, et vomitus ignominia super gloriam tuam. 17. Quia iniquitas Libani operiet te, et vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum, et iniquitate terræ, et civitatis, et omnium habitantium in ea.

18. Quid prodest sculptile, quia sculpsit illud fictor suus, conflatile, et imaginem falsam? quia speravit in figmento fictor ejus ut faceret simulacra muta. 19. Væ qui dicit ligno : Expergiscere : Surge, lapidi tacenti : numquid ipse docere poterit? Ecce iste coopertus est auro, et argento : et omnis spiritus non est in visceribus ejus. 20. Dominus autem in templo sancto suo : sileat a facie ejus omnis terra.

Ps. 10, 5.

1. Oratio Habacuc prophetae pro ignorantibus.

—*— CAPUT III. —*—

2



OMINE audiavi auditionem tuam, et timui. Domine opus tuum in medio annorum vivifica illud : in

medio annorum notum facies : cum iratus fueris, misericordiæ recordaberis.

3. Deus ab austro veniet, et sanctus de monte Pharan : operuit cœlos gloria ejus : et laudis ejus plena est terra. 4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus : ibi

“ sur les instruments à corde.” Vulg., *pour les ignorances*, pour avoir parlé avec trop peu de mesure, comme Habacuc reconnaît l’avoir fait i, 2, 13 (S. Jérôme).

2. *L'œuvre que tu as faite* : ce sont les diverses délivrances dont le peuple de Dieu a été l’objet dans le passé; elles sont rappelées dans les vers. 3-15 : que Dieu les accomplisse encore dans l’avenir! *dans le cours des âges*, bientôt. Probablement, allusion à ii, 3. Habacuc demande que l’accomplissement de la vision ne soit pas trop retardé. — *Dans ta colère* : elle doit avoir son cours, puisque nous sommes coupables; mais qu’après le châtement vienne la miséricorde!

Les LXX traduisent ce verset : *J’ai considéré tes œuvres, et j’ai été stupéfait; tu te manifesteras au milieu de deux animaux* (ils ont lu *schenaim*, deux, au lieu de *schanîm*, années; et *chayioth*, animaux, au lieu de *chayyehâ*, vivifie-le); *quand les années seront proches, on te connaîtra; quand les temps seront venus, tu apparaîtras*. Et comme, au lieu de, *dans le cours des âges*, la Vulg. traduit, *in medio annorum*, au milieu des temps, la plupart des Pères ont vu dans ce passage, en rapprochant Is. i, 3, une prophétie de la naissance du Sauveur dans l’étable de Bethléem. Cette application se retrouve dans les offices de la Nativité et de la Circoncision. De fait, les traits employés par le prophète pour peindre le jugement qu’il entrevoit, paraissent trop grandioses, trop surnaturels, pour indiquer seulement

la chute d’une puissance terrestre. Ajoutez que le double jugement révélé à Habacuc dans les chap. i-ii, le châtement de Juda et la ruine de l’empire chaldéen, est une préparation à la grande œuvre de Dieu sur la terre, celle à laquelle aboutissent toutes les autres, le salut de l’homme par Jésus-Christ.

Dans le tableau qui suit, on peut distinguer trois phases ou moments : Dieu apparaît dans le lointain (vers. 3-5); il s’arrête et ébranle la terre (6-7); effets de sa colère sur la nature (8-12); la délivrance finale, but de son intervention (13-15). Comp. les théophanies de Ps. xviii, 8 sv.; lxxviii, 8 sv., et lxxvii 14 sv.

3. *De Théman* (Vulg., *du midi*), ville et district de l’Idumée (Job, ii, 11; Am. i, 12; Jér. xlix, 7 sv.; Ez. xxv, 13), et le mont *Pharan* sont dans le voisinage du Sinaï, et au sud de la Palestine, d’où viennent les orages; le prophète a sans doute ces deux idées présentes à l’esprit. Comp. Deut. xxxiii, 2. — *Selah* : signe musical qui se retrouve dans plusieurs Psaumes, et qui paraît signifier *pause*; il indiquerait un arrêt dans le chant, pendant lequel les instruments se feraient entendre avec plus de force. — *Sa majesté*, etc. : à son approche, les cieux et la terre resplendissent de l’éclat de sa gloire.

4. *Des rayons*, propr. *des cornes* (Vulg.) : les poètes arabes appellent les premiers rayons du soleil levant des *cornes*, des *bois de cerf*, et ils comparent l’aurore à une ga-

maines : là se cache sa puissance. ⁵Devant lui marche la mortalité, et la fièvre brûlante suit ses pas. ⁶Il s'est arrêté et a fait trembler la terre; il a regardé et a secoué les nations; les montagnes éternelles se sont brisées, les collines antiques se sont affaissées; il suit ses voies d'autrefois. ⁷J'ai vu dans la détresse les tentes de Cuschan, frémir les pavillons de Moab. ⁸Est-ce contre des fleuves que Jéhovah s'est irrité? Est-ce contre les fleuves que s'enflamme ta colère, contre la mer que se déchaîne ta fureur, pour que tu montes sur tes chevaux, sur tes chars de délivrance? ⁹Ton arc sort de son enveloppe; tes traits sont les serments que tu as prononcés (Séla). De la terre entr'ouverte tu fais jaillir des torrents. ¹⁰Les montagnes t'ont vu et tremblent; une trombe d'eau a passé; l'abîme a fait entendre sa voix, il tend ses mains en haut. ¹¹Le soleil

et la lune sont restés dans leur demeure; on marche à la clarté de tes flèches, à la lueur des éclairs de ta lance. ¹²Tu parcours la terre avec fureur, tu foules les nations avec colère. ¹³Tu es sorti pour la délivrance de ton peuple, pour la délivrance de ton Oint; tu as brisé le faite de la maison du méchant, la mettant à nu du haut en bas (Séla). ¹⁴Tu as percé de ses propres traits le chef de ses bandes, qui se précipitaient comme l'ouragan pour me disperser, en poussant des cris de joie comme s'ils allaient dévorer le malheureux dans leur repaire. ¹⁵Tu foules la mer sous les pieds de tes chevaux, l'amas des grandes eaux.

¹⁶J'ai entendu, et mes entrailles se sont émues; à cette voix mes lèvres frémissent, la carie entre dans mes os, mes genoux tremblent sous moi, de ce que je dois attendre en repos le jour de détresse, le jour où l'enne-

zelle. Comp. *Exod.* xxxiv, 29. Plusieurs Pères ont compris ce passage de la croix de Notre-Seigneur, instrument de sa victoire sur les puissances infernales et trophée de son triomphe. Telle est en particulier l'opinion de *S. Cyprien* (adv. Jud. iii, 21. M. iv, 715); de *S. Augustin* (de Civ. Dei, xviii, 32. M. xli, 589); de *S. Jérôme* (ad Paul. 53., 8. M. xxii, 547). — *Là se cache sa puissance* : la lumière sert à Dieu de voile et de vêtement : comp. *Ps.* civ, 2; *1 Tim.* vi, 16; pour se dérober aux regards de l'homme, il s'enveloppe tantôt d'un nuage, tantôt d'une lumière éblouissante. Comp. *Exod.* xxiv, 17; xxxiii, 25. Les LXX ont lu *sam*, ἑθετο au lieu de *scham*, là. Le sens ainsi obtenu paraît meilleur "il s'est enveloppé dans sa force." Comp. *Ps.* xviii, 12.

⁵. *La mortalité, ou la peste.* — *La fièvre* (S. Jérôme, d'après une tradition juive, traduit, *le diable*, comme ministre et instrument de la justice divine) : quand Dieu vient pour le jugement, tous les fléaux se trouvent dans son cortège, attendant ses ordres.

⁶. *Il a fait trembler la terre*; d'autres, avec la Vulg., *il a mesuré la terre* : Dieu se serait comparé à un général qui mesure de l'œil l'adversaire qu'il doit combattre. — *Les montagnes éternelles* : ainsi appelées parce qu'elles paraissent la partie la plus solide et comme le noyau du globe terrestre. — *Il suit ses voies d'autrefois*, il renouvelle les prodiges qu'il a opérés jadis en faveur d'Israël.

⁷. Lorsque Dieu conduisit son peuple d'Egypte en Chanaan, les nations d'alentour tremblèrent (*Exod.* xv, 14 sv.); il en sera de même lors du jugement des Chaldéens. *Cuschan*, ailleurs *Cousch*, c'est l'Ethiopie, située à l'O. de la mer Rouge; *Madian*, contrée à l'E. de la même mer; la mention de ces pays rappelle le prodige du passage de la mer Rouge par les Israélites.

⁸. *Contre des fleuves* : l'épouvante causée par l'apparition divine semble se communiquer, des montagnes et des collines, à la mer et aux fleuves; d'où la question posée par le prophète, question de pure forme poétique et qui ne demande pas de réponse. Au reste cette réponse se devine : évidemment non; c'est contre les ennemis de son règne et en faveur de son peuple que Jéhovah s'avance comme un guerrier armé de toutes pièces.

⁹. *Ton arc* est mis à nu, hors de son étui. — *Tes traits*, litt. *ont été jurés par ta parole*; allusion à *Deut.* xxxii, 40 sv., où Jéhovah fait le serment solennel de tirer vengeance de ses ennemis. Vulg., *tu éveilles ton arc*, comme endormi depuis longtemps, *selon les serments que tu as faits aux tribus* de ton peuple. Au lieu de *schebu'ôth* (serments) le R. P. Condanin propose de lire *ieschu'ôth* (triomphe) suggéré par le parallélisme du membre précédent et en connexion parfaite avec la suite. On conserve ainsi à *Mateh* le sens qu'il a eu au moins en 160

abscondita est fortitudo ejus : 5. ante faciem ejus ibit mors. Et egredietur diabolus ante pedes ejus. 6. Stetit, et mensus est terram. Aspexit, et dissolvit gentes : et contriti sunt montes sæculi. Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus. 7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur pelles terræ Madian. 8. Numquid in fluminibus iratus es Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui ascendes super equos tuos : et quadrigæ tuæ salvatio. 9. Suscitans suscitabis arcum tuum : jura-menta tribubus quæ locutus es : fluvios scindes terræ : 10. viderunt te, et doluerunt montes : gurges aquarum transiit. Dedit abyssus vocem suam : altitudo manus suas levavit. 11. Sol, et luna steterunt in

habitu suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ. 12. In fremitu conculcabis terram : in furore obstupescies gentes. 13. Egressus es in salutem populi tui : in salutem cum Christo tuo : percussisti caput de domo impii : denudasti fundamentum ejus usque ad collum. 14. Maledixisti sceptris ejus, capiti bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me. Exsultatio eorum sicut ejus, qui devorat pauperem in abscondito. 15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audivi, et conturbatus est venter meus : a voce contremuerunt labia mea. Ingrediatur putredo in ossibus meis, et subter me scateat. Ut requiescam in die tribulationis :

endroits de la Bible, et que la Vulg. a retenu. La traduction du verset serait : *Commande le triomphe des tribus.* — *Entr'ouverte*, crevassée, par suite d'un tremblement de terre; litt. *tu fends la terre en rivières.*

10. *L'abîme*, les eaux souterraines et celles de l'océan. — *Tend ses mains*, comme un homme désespéré qui implore la pitié du ciel.

11. *Dans leur demeure*, c.-à-d., d'après les idées de l'Orient, dans le lieu où ces astres entrent quand ils se couchent, et d'où ils sortent quand ils se lèvent (comp. *Is.* xiii, 10); en termes plus simples : le soleil et la lune ont subi un obscurcissement.

12. *Tu foules* (Vulg., *tu épouvantes*) et écrases les nations comme des fourmis.

13. *Ton Oint* : ce n'est pas l'ensemble du peuple élu, Israël, qui n'est jamais appelé de ce nom; ce n'est pas non plus tel roi en particulier, par ex. Josias; c'est le roi théocratique en général, qui comprend le Messie, le plus glorieux descendant de la dynastie élue, et dans la personne duquel la royauté de David arrive à une durée sans fin. Vulg., *pour le salut de votre peuple ... avec votre christ*. Suivant plusieurs ce christ est Cyrus (comp. *Is.* xlv, 1) par lequel Dieu délivrera son peuple de la captivité babylonienne, suivant d'autres il serait Jésus-Christ lui-même. Il vaut mieux expliquer le *cum* du texte latin d'après le sens de l'hébreu : il ne s'agit pas de l'Oint comme instrument, mais comme bénéficiaire du salut promis. — *La maison du méchant*, du roi chaldéen, dont la dynastie est représentée

sous l'image d'une maison. — *Du haut en bas*, litt. *depuis le fondement jusqu'au cou*; ce dernier mot désigne ce qui est au-dessous du faite.

14. *Tu as percé* : Les LXX (διέκοψας) et la version syriaque (tu as fendu avec leurs bâtons la tête de leurs chefs) semblent avoir eu sous les yeux une leçon différente de notre texte massorétique. Peut-être ont-ils lu le verbe *naqaph* (abattre, briser) au lieu de *naqab*, percer. La traduction serait, en conservant à *mateh* le sens qu'il a partout ailleurs dans les passages clairs : *Tu brises avec leurs sceptres la tête de ses chefs.* — *Me disperser*, *me* dans le sens collectif, c.-à-d. Israël. — *Le malheureux*, les pieux Israélites.

15. Allusion au passage de la mer Rouge : Dieu fera encore passer à son peuple les grandes eaux, figure de l'angoisse et du malheur.

16 sv. *Sentiments* qui agitent le cœur du prophète en présence de la venue de Jéhovah pour le jugement : *crainte, confiance et allégresse.*

J'ai entendu se rapporte à tout le contenu de la prophétie d'Habacuc. — *En repos*, en silence. — *Contre un peuple*, contre Juda.

A partir de ces mots, *la carie*, etc., la Vulg. s'écarte de l'hébreu et se prête à diverses interprétations. Le prophète semble dire à Dieu qu'il est prêt à subir tous les maux de la plus dure captivité, maux qu'il décrit sous des images empruntées au livre de Job, pourvu qu'il survive à ces calamités et qu'il puisse se joindre à ses frères exilés

mi montera contre un peuple pour l'opprimer. ¹⁷Car *alors* le figuier ne fleurira pas, il n'y aura rien à récolter dans les vignes, le fruit de l'olivier manquera et les champs ne donneront pas de pain; plus de brebis dans la bergerie, plus de bœufs dans les étables. ¹⁸Et moi, je veux me ré-

jouir en Jéhovah, tressaillir de joie dans le Dieu de mon salut. ¹⁹Jéhovah, le Seigneur, est ma force; il rend mes pieds pareils à ceux des biches, et me fait marcher sur mes lieux élevés.

Au chef des chantres, sur mes instruments à cordes.

lorsque, ceignant leurs reins, ils reviendront dans la terre d'Israël.

^{17.} *Alors*, pendant l'invasion chaldéenne. Comp. *Joël*, i, 10-12.

^{18.} Malgré cette détresse qu'il entrevoit, la foi du prophète reprend le dessus, et

il se réjouit dans la prévision du salut promis.

^{19.} *Des biches* : cet animal est renommé pour son agilité. Sens : Dieu me donnera force et joie pour traverser ces temps difficiles. Comp. *Ps.* xviii, 34. — *Mes lieux éle-*



ut ascendam ad populum accinctum nostrum. 17. Ficus enim non florebit : et non erit germen in vineis. Mentietur opus olivæ : et arva non afferent cibum. Abscindetur de ovili pecus : et non erit armentum in præsepibus. 18. Ego autem in Do-

mino gaudebo : et exsultabo in Deo Jesu meo. 19. Deus Dominus fortitudo mea : et ponet pedes meos quasi cervorum.

Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

vés : Dieu me mettra à l'abri, comme les cerfs se réfugient sur les hauteurs.

Au chef des chantres : l'auteur adresse son œuvre, ou au moins la *prière* du chap.iii, au chef des chantres, pour l'exécuter dans l'assemblée des fidèles avec accompagnement d'instruments à cordes. Le mot *mes* fait penser qu'Habacuc faisait lui-même

partie des classes de lévites qui formaient la musique du temple.

La Vulg. traduit la dernière partie de ce verset : *et vainqueur il (Dieu) me ramènera sur mes montagnes*, les montagnes de la Palestine, *pendant que je chanterai des cantiques*.

